

Encore 40 jours et Ninive sera détruite

Christian Mira

Ce titre est un court extrait de Jonas 3, 1-4:

"La parole du Seigneur fut adressée pour la seconde fois à Jonas: "*Lève-toi, lui dit-il, va à Ninive, la grande ville, et annonce-leur ce que je te dirai.*" [...]. Jonas pénétra dans la ville; il y fit une journée de marche. Il prêcha en ces termes: "*Encore 40 jours, et Ninive sera détruite.*"

Dans le cadre d'une [interview récente](#) (31-07-2020), cet extrait est repris par Mgr AILLET, à propos du projet de loi relatif à la bioéthique (adopté le 31-07-2020 par l'Assemblée Nationale). Ce projet élargit notamment la PMA aux couples de femmes et aux femmes seules, et aussi le domaine de la recherche sur les cellules souches embryonnaires. Sur ce thème, l'évêque de Bayonne, Lescar et Oloron lance un appel au réveil des consciences, en exprimant l'angoisse de nombreux français devant l'avenir de notre civilisation:

"[...] *Nous courrons vers une rupture anthropologique majeure, un défi civilisationnel qui ne concerne pas seulement la vie quotidienne des gens mais l'avenir de l'humanité. Ceci dit, je crois beaucoup à la prière et au jeûne. Je pense que la conversion de tous est nécessaire parce que la destruction de l'humanité accoure et qui à la fin se retournera contre tous. Je finis par dire comme le prophète Jonas, seul prophète que Dieu envoie vers des païens : encore 40 jours et Ninive sera détruite. C'est un symbole mais cela veut dire que la mission de l'Église est prophétique.* [...]"

-1. Le récit de la Genèse. Son sens.

En disant: "*la destruction de l'humanité accoure*", Mgr Aillet réfère implicitement au point 396 du [Catéchisme de l'Église Catholique](#) qui concerne le verset 3 du chapitre 3 de la Genèse, verset qui mentionne l'existence d'une **ligne rouge** que l'*Homme* (i.e. toute société humaine) ne doit pas franchir:

- *L'arbre de la connaissance du bien et du mal* (Genèse 2, 17) **évoque symboliquement la limite infranchissable que l'homme, en tant que créature, doit librement reconnaître et respecter avec confiance. L'homme dépend du Créateur, il est soumis aux lois de la création et aux normes morales qui règlent l'usage de la liberté.**

Pour Saint Augustin le péché véritable est le fruit de l'orgueil (*superbia*) qui veut que l'homme soit l'égal de Dieu, qu'il soit aussi créateur que Dieu, de sorte qu'il déforme « *le sens originel de son être créé, qui était justement de le renvoyer par-delà le monde à sa véritable origine* ».

De son côté, la mystique catholique Maria Valtorta (1897-1961) parle d'un **domaine strictement réservé à Dieu, limité par cette ligne rouge**. Ce domaine est celui "[d'être le Créateur de l'homme](#)" :

- *La métaphore de l'arbre tend à démontrer cette vérité. Dieu avait dit à l'homme et à la femme : "Vous connaissez toutes les lois et tous les mystères de la création. Mais n'essayez pas de m'usurper le droit d'être le Créateur de l'homme. Mon amour, qui circule en vous, suffira à la propagation de la race humaine, sans luxure ; le seul*

mouvement de la charité suscitera les nouveaux Adam de la race humaine. Je vous donne tout. Je me réserve uniquement ce mystère de la formation de l'homme."

Franchir cette ligne rouge entraîne une sanction de *"mort certaine"*, énoncée clairement dans Genèse 2, 17, et 3, 3.

Le cadre du récit de *Genèse*, 3 1-7) est bien connu. Il s'agit d'une scène avec trois acteurs: une femme (Eve), son époux (Adam, *Ha-Adam*), et un serpent. [Tresmontant](#) [2] en dévoile le sens profond:

- *Dans toute la Bible hébraïque, le mot HA-ADAM n'est pas un nom propre, désignant un individu singulier. C'est un nom commun qui signifie : l'Homme, l'Humanité. L'hébreu a pour habitude d'utiliser un mot au singulier pour désigner une collectivité ou une multitude ; par exemple : l'Oiseau des cieux, – pour dire : les oiseaux multiples appartenant à de multiples espèces. Le théologien qui a composé ce texte (Genèse), sans doute à partir de traditions orales antérieures, ne se propose donc pas de nous parler d'un individu singulier appelé Adam. Il nous parle de l'Homme, de la création de l'Homme, du passé de l'Homme, du destin de l'Homme, et aussi, nous le verrons, de l'avenir de l'Homme. L'humanité a pris connaissance de la distinction qui existe entre le bon et le mauvais. Elle est entrée dans un régime nouveau. [...] Toutes ces données, que le théologien hébreu d'il y a trente siècles nous communique, sous la forme d'une fable, sous la forme d'un mâschâl, correspondent à quelque chose pour celui qui étudie les origines humaines : le passage de l'animalité à l'humanité, ou, pour parler comme les anthropologues, l'émergence de l'humanité hors de l'animalité ; c'est bien en effet, avec la formation d'un cerveau complexe, et plus précisément d'un néocortex exceptionnellement développé, l'accès à la conscience réfléchie. Cet accès à la conscience réfléchie comporte des risques et même des risques mortels pour l'humanité ; notre génération sera peut-être en mesure de le vérifier par elle-même.*

Pour l'Homme (*HA-ADAM*, i.e. toute société humaine, civilisation), les détails de la sanction (associée à la traversée de la ligne rouge mentionnée dans les textes ci-dessus) sont décrits dans *Deutéronome* XXVIII 28 (*aveuglement des esprits*) et dans les versets 29-67 de ce texte [cf. le § 3 de l'étude ["Vous serez comme Dieu"](#) [1], publiée par *Notre-Dame de Kabylie*, et résumée ci-dessous dans les § 4, 5].

- 2. Actualité de certains textes de l'Ancien Testament.

Certains pourraient être surpris par la référence aux textes de l'Ancien Testament, pour contester ce que le *Monde* (au sens johannique) présente comme un merveilleux progrès pour l'humanité (la PMA, et les autres points du projet de loi relatif à la bioéthique), progrès vu comme une véritable libération des lois de la nature (pour les recompositions du code génétique [VOIR](#)). Cependant, tous ceux qui croient [au sens hébreu du verbe *héemin*, que [Tresmontant](#) définit en tant que "*certitude objective de l'intelligence, fondée dans la réalité objective et expérimentale*", et non pas au sens faible actuel, "*conviction subjective, dissociée de la connaissance, dissociée de l'intelligence*"] sont conduits à considérer que ces textes "premiers" concernent bien notre époque. Les écrits de Tresmontant [2], reviennent souvent sur l'actualité de l'information transmise par les livres d'un "*minuscule peuple hébreu*", qualifié de "*germinal*", et porteur d'un "*message destiné à l'humanité entière*". Un exemple est donné par ce passage (page 63) de son livre "*Les premiers éléments de la théologie*" (Ed. OEIL, Paris, 1987):

*"Il faut admettre que fort tôt ce minuscule peuple hébreu a eu conscience d'être une zone embryonnaire, ou une zone germinale, et de porter un message destiné à l'humanité entière. Ce qui est certain, c'est donc qu'au VIIIe siècle avant notre ère (la philosophie grecque commence au VIe siècle avant notre ère...) le peuple hébreu avait en lui la conscience qu'il était un peuple germinal et que les nations païennes viendraient un jour recevoir l'Information qu'il contient et qui le constitue. [...]. **L'enseignement des prophètes hébreux a une portée qui s'étend sur toute l'histoire humaine.** [...] Il existe donc une lecture archaïque ou archaïsante de l'Écriture sainte qui, de fait, est régressive, car elle nous reporte aux plus anciennes couches ou stratifications de l'Écriture. **Les livres de la révélation doivent être lus dans leur sens, dans leur direction historique, c'est-à-dire en regardant vers l'avenir et non vers le passé.** [...] **Les Livres hébreux contiennent un enseignement qui vient de Dieu et qui est actuel, aujourd'hui comme hier et demain. L'enseignement des prophètes hébreux a une portée qui s'étend sur toute l'histoire humaine.** [...]."*

- 3. Sens théologique de "Encore 40 jours, et Ninive sera détruite":

Les jours de la cité païenne Ninive étaient comptés. Il ne restait plus que la seule parole de Jonas pour convertir ses habitants. Dans l'une de ses conférences, Claude Tresmontant [2] donne le sens théologique de ce texte:

*Après le retour de l'Exil et de la déportation à Babylone, après 539 avant notre ère donc, un inconnu a composé un conte théologique qui a été rangé à juste titre parmi les livres prophétiques, le livre de Jonas la Colombe. Jusqu'alors, dans l'histoire du prophétisme hébreu, la Parole de Dieu, l'enseignement de Dieu, est confié à un prophète hébreu ou à une série de prophètes hébreux qui doivent communiquer, qui sont chargés de communiquer cet enseignement à l'intérieur du peuple hébreu, à l'intérieur du royaume d'Israël ou de Juda. Jusqu'alors jamais un prophète hébreu n'avait été chargé d'enseigner la Parole de Dieu aux nations païennes. [...] L'auteur du conte théologique et prophétique qu'est le livre de Jonas entend par Ninive autre chose que la ville détruite de fond en comble depuis plus d'un siècle lorsqu'il écrit. **Ninive est un nom qui désigne la capitale du paganisme, la capitale qui persécute le peuple hébreu,** de même que beaucoup plus tard, au premier siècle de notre ère, les chrétiens se servent du nom de Babylone, qui sera détruite elle aussi de fond en comble, pour désigner une autre ville. **Dieu demande donc pour la première fois à son serviteur le prophète d'aller dans la capitale du paganisme, la capitale des persécutions, annoncer et enseigner la Parole de Dieu.** Bien entendu le prophète s'y refuse. Dieu l'y contraint, et la capitale du paganisme et des persécutions se convertit à la Parole de Dieu annoncée par son prophète. Les païens, les persécuteurs font pénitence et écoutent la parole de Dieu communiquée par son serviteur le prophète.*

- 4. Pour les évêques: le devoir de réveiller les consciences.

"Dieu demande donc pour la première fois à son serviteur le prophète d'aller dans la capitale du paganisme, la capitale des persécutions, annoncer et enseigner la Parole de Dieu": devant une "rupture anthropologique majeure" actuelle, c'est ce que fait Mgr Aillet en France, terre devenue la "Capitale du paganisme" qui nie ses racines chrétiennes. Au sein de cette "Capitale" devenue apostate, la déchristianisation est spectaculaire depuis plus d'une cinquantaine d'années. Déjà en 2011, se basant sur le critère de la pratique religieuse, et une enquête de l'IFOP, un article ([Islam Overtaking Catholicism in France](#)) du *Gatestone*

Institute, montrait que l'islam était devenu la première religion en France. Cette déchristianisation est accompagnée par une prolifération d'actes de christianophobie (profanations, saccages d'églises et de monuments religieux, incendies, insultes, caricatures offensantes, [3]).

A propos de ces actes haineux, un article récent (2-08-2020) du *Gatestone Institute* "[Cathédrales de France en Flammes : « Le Stade Terminal de la Déchristianisation » ?](#) cite les réactions du Cardinal Robert Sarah (*Les catholiques ne peuvent plus garder le silence*, 10-01-2020), d'Alain Finkielkraut ("*tout tenter, tant que c'est encore possible, pour sauver notre civilisation. Notre civilisation, c'est l'héritage grec, romain, judéo-chrétien*", 17-12-2013). L'article du *Gatestone Institute* conclut: "*Si la France persiste à ne pas protéger son identité chrétienne, ce pays tel que nous le connaissons cessera d'exister*".

Malheureusement, ce recul du christianisme concerne aussi d'autres pays européens. En 2020-2030 Bruxelles devrait être à majorité musulmane. Actuellement 2 enfants sur 3 sont musulmans. Ceci a amené l'Université Libre de Bruxelles (ULB) à organiser un colloque (13/11/2010) intitulé "*Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030. Comment nous préparer à mieux 'Vivre ensemble' ?*" ([CF.1](#)) et ([CF.2](#)). Dans ces conditions de majorité, le "*mieux Vivre ensemble*" implique la prise en compte de règles de la *sharia* par la municipalité (l'un des aspects du *défi civilisationnel* évoqué par l'évêque). En [Grande-Bretagne et en Grèce](#), sont déjà établis des tribunaux islamiques (*sharia councils*) qui ont notamment un rôle de médiation lors de conflits familiaux.

Cette déchristianisation s'étend aussi à des pays occidentaux non européens, comme le Canada ([VOIR](#)) où, en dépit des réglementations sur les nuisances sonores, des responsables politiques ont cédé devant la pression d'organisations musulmanes qui exigeaient que l'appel ([Adhan](#)) à chacune des 5 prières du jour soit proclamé haut et fort, comme dans les pays islamiques (*défi civilisationnel*).

En envoyant un message pour le réveil des consciences, en citant Jonas 3,4, et en proclamant que *la mission de l'Église est prophétique*, Mgr Aillet est bien dans son rôle d'évêque. Il y a plus d'un siècle, Saint Pie X (Actes de St. Pie X, Tome 1, p. 349) accomplissait cette mission, quand il recevait les évêques français (26/02/1906), et leur parlait du châtimement des nations qui, par refus des lois divines, "*s'engourdissement dans le misérable aveuglement des esprits*".

- 5. Actualité de Deutéronome XXVIII 15-67: franchissement d'une ligne rouge, mutation de civilisation.

Avec son eugénisme camouflé, le débat sur la PMA et la GPA contient certains aspects inquiétants des prochaines lois de bioéthique : diagnostics anténatals (*diagnostics prénatal*, DPN, et *préimplantatoire*, DPI), *séquençage du génome humain*, *expériences sur les embryons*, *dons de gamètes*, *recomposition du code génétique*. Il cache aussi d'autres questions qui ne sont pas actuellement abordées mais qui seront bientôt d'actualité: *greffe d'utérus*, *utérus artificiel*, *clonage*, *création de gamètes à partir de cellules banales*. Dans un avenir proche, le *séquençage du génome* et la *médecine prédictive* pourraient devenir obligatoires. Le nombre de grossesses déclenchées artificiellement pourrait dépasser le nombre des grossesses naturelles. Le film d'anticipation [Bienvenue à Gattaca](#) concerne la possibilité d'un tel avenir.

Ainsi, l'*Homme, Ha-Adam* ([la "civilisation postmoderne"](#)), proclame *Je Suis Comme Dieu* [1], j'ai le pouvoir "*d'être Créateur de l'homme*" (détails dans l'étude de *Notre-Dame de Kabylie* "[Vous serez comme Dieu](#)" pour chacun des points ci-dessous):

- *Je définis le Bien et le Mal.*

- Je décrète l'élimination, dans le sein de leur mère, des enfants non désirés, ou non conformes aux normes que j'ai définies. J'ai le pouvoir de les remplacer par des enfants sans défauts.

- J'ai le pouvoir de créer: – des enfants sans père, avec deux mères; – des enfants sans mère, avec deux pères.

- J'ordonne l'élimination des adultes non conformes aux normes que J'ai définies, car inutiles. J'ai le pouvoir de les remplacer par "[l'Homme augmenté](#)".

Sur ce dernier point, dans une [interview](#), [Jean-Louis Touraine](#), député de *La République en marche*, professeur de médecine, défenseur de l'euthanasie et du "suicide assisté", parle d'un processus de **légalisation d'une "aide active à mourir"**, au départ rigoureux mais, comme pour l'avortement, qui deviendra progressivement de moins en moins contraignant (cf. la Belgique et les Pays-Bas), pour aboutir à un droit absolu pour tous:

« Il ne faut pas tout faire tout de suite, mais **procéder par étapes**, d'abord questionner les adultes en capacité de donner un avis, puis envisager ultérieurement le cas des grands prématurés, par exemple. [...] **Il faudra aussi envisager les cas particuliers, les malades d'Alzheimer par exemple.** »

Le Comité Consultatif d'éthique de Belgique a rendu public un avis concernant « *l'euthanasie dans les cas de patients, hors phase terminale, affligés de souffrance psychique et d'affections psychiatriques* ». En France, le Professeur Delfraissy, **président du Comité Consultatif National d'Éthique** (CCNE), et **président du Conseil Scientifique Covid 19**, nous [dit](#):

Je ne sais pas ce que sont le bien et le mal [...] En tout cas, le CCNE n'est pas là pour indiquer où se trouvent le bien et le mal. [...]. On a une société qui évolue, il y a donc une série de valeurs qui peuvent évoluer. La notion de valeur est relative. Il n'y a pas de valeur absolue. [...] Les lignes rouges sont relatives, elles aussi. [...] Il n'y a pas de valeur absolue. Enfin si, il en existe, mais sur les sujets dont nous parlons, ce sont les besoins de nos concitoyens qui doivent être aussi pris en compte. [CF. 1](#), et [CF. 2](#).

Il y a une quarantaine de siècles, la seconde partie du chapitre XXVIII du *Deutéronome* annonçait les malédictions qui allaient s'abattre sur le peuple hébreu, quand il se détourne de Dieu. Les versets 21-22 [menaces d'épidémies, pollution avec "*corruption d'air*" (*La Grande Bible de Tours*, chez Jean De Bonnot, Paris, 1985, d'où sont extraites les citations ci-dessous), bouleversement climatique avec "*froid, chaleurs brûlantes*", le verset 28 ("***L'Éternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit***") associé au verset 29 ("*vous serez noirci par la calomnie et opprimé par la violence*"), font partie des premières malédictions qui concernent notre époque. Dans les 53 versets qui suivent, 7 semblent plus particulièrement liés aux événements que nous vivons. Ils concernent le déclin démographique en Europe (verset 62), l'explosion démographique dans les pays musulmans, et le déferlement migratoire résultant (versets 43, 49, 50, 52) qui, peu à peu, conduit à une mutation de civilisation. A propos de cette situation, un article (09-08-2020) du *Gatestone Institute* parle de "[Reverse-Colonization](#)" (colonisation à rebours). Les versets du *Deutéronome* qui viennent d'être cités n'échapperont pas à l'accusation de *concordisme*. C'est le cas pour une partie de l'œuvre de Tresmontant. Ci-dessous, la référence [4] est la réponse à cette accusation. Elle est extraite des pages 49-51 de son livre "*Les premiers éléments de la théologie*" (O.E.I.L., Paris, 1987).

- 6. Conclusion.

Les événements décrits ci-dessus dans la seconde partie de *Deutéronome* XXVIII, et leur lien avec l'actualité, illustrent l'affirmation de Claude Tresmontant: "***Les Livres hébreux***

contiennent un enseignement qui vient de Dieu et qui est actuel, aujourd'hui comme hier et demain." (cf. ci-dessus). Ainsi, *Ninive*, la capitale païenne, devient aussi l'image d'une civilisation occidentale corrompue, en péril de mort, que l'écrivain Michel Onfray annonce [en voie de disparition](#). Cette capitale païenne a un Dieu, [Moloch](#), image de droits de l'homme sans devoirs, et sans limites. Sur son autel, le sacrifice des enfants à naître dans le sein des mamans s'est amplifié au fil des temps. Insatiable, chaque fois Moloch exige plus. Dans le projet de loi bioéthique, il est maintenant question d'un amendement à la loi, autorisant l'interruption médicale de grossesse (IMG), [pendant neuf mois](#), pour cause de « *détresse psychosociale* », i.e. un *infanticide*.

Dans l'histoire, jamais la "toute puissance" de *l'Homme* n'a été aussi ouvertement proclamée. Deux livres récents de Yuval Noah Harari, connaissent un incroyable succès planétaire: "*Sapiens*" qui prophétise "*l'Homme Dieu*", suivi de "*Homo Deus*" (*l'Homme Dieu*, sous-titré *Une brève histoire de l'avenir*). Un tel succès donne une idée du niveau d'implantation de ce rêve extravagant dans l'esprit de *l'Homme* contemporain. Simultanément, l'émergence de la nouvelle "religion" du [Transhumanisme](#), et de la "philosophie" du [Post-Humanisme](#), conforte ce rêve insensé avec l'annonce, pour très bientôt, de [l'Homme Augmenté](#) dans ses capacités physiques et mentales.

[G. K. Chesterton](#), l'un des plus grands écrivains anglais, nous a averti : "***Le grand malheur de nos contemporains n'est pas de ne croire à rien. Leur malheur est de croire à tout, à n'importe quoi, et de croire n'importe qui***". Il s'agit là de premiers "signes cliniques" d'une civilisation en péril de mort. Ce péril, Mgr Aillet en parle autrement: "***la destruction de l'humanité accoure***". Sous une autre forme que celle de Chesterton, le Professeur Delfraissy, président du *Comité Consultatif National d'Éthique*, et président du *Conseil Scientifique Covid 19*, apporte un examen plus précis de ces signes: "***Je ne sais pas ce que sont le bien et le mal [...] La notion de valeur est relative. Il n'y a pas de valeur absolue. [...] Les lignes rouges sont relatives, elles aussi. [...]***" [CF. 1](#), et [CF. 2](#)).

[1] Certaines traductions de la Bible écrivent "*comme des dieux*". Cependant, le terme hébreu "*Elohim*", d'ordinaire est traduit par Dieu, c'est le mot "*elim*" qui marque la pluralité.

[2] Le philosophe exégète Claude Tresmontant (décédé en 1997), est reconnu internationalement comme un spécialiste du prophétisme hébreu. Membre correspondant de l'Institut, il a enseigné la philosophie des sciences à la Sorbonne, et a publié une quarantaine d'ouvrages. Guy Sorman l'avait retenu au nombre des vingt penseurs contemporains qui comptaient vraiment. A sa disparition Pierre Chaunu (membre de l'Institut) a fait son éloge. Le grand rabbin Jacob Kaplan disait de lui "*Ce Juste parmi les nations est l'homme au monde qui sait l'hébreu, nous, nous savons de l'hébreu*" (rubrique "Lettres" du Figaro du samedi, dimanche 20 avril 1997).

[3] Pour 2019, les [statistiques](#) du Ministère de l'Intérieur concernant "*les actes antireligieux, antisémites, racistes et xénophobes*" montrent que **les actes antichrétiens sont de loin les plus nombreux: 1052** faits recensés, qui se décomposent en **996** actions et 56 menaces. Les faits à caractère antisémite (**687**) se décomposent en **151** actions et 536 menaces. Les faits antimusulmans: **154**, qui se décomposent en **63** actions et 91 menaces. Pourtant, sur ce thème, les médias dominants, et les déclarations des responsables politiques, sont loin de refléter la réalité.

[4] Tresmontant, extrait de "*Les premiers éléments de la théologie*" (O.E.I.L., Paris, 1987) pp. 49-51: "*Dès lors qu'on se demande quel rapport existe entre ce que dit l'Écriture sainte et la réalité, quelle qu'elle soit, on fait du concordisme. En somme, pour éviter le concordisme, il faudrait soutenir que l'Écriture sainte n'a aucun rapport avec aucune réalité quelle qu'elle soit.*"